

1

Une onde se propagea au ras du sol et provoqua une vibration légère, ondulante. Bientôt, elle fut suivie par le bruit. *Criiiis... Criiiis...* D'abord léger, équivoque, incertain. Puis plus précis, régulier, bruisant. *Criis... Criis...* : le crissement de pieds nus foulant un sable granuleux et s'enfonçant à droite, à gauche, à droite...

Des pas humains s'approchaient de son parasol bleu...

L'esprit vagabond de Jennifer revint à la réalité et sa rêverie fantasmatique s'évanouit quand elle entendit la voix harmonieuse et décidée d'un homme lui assurer :

– Tu es vraiment la plus belle fille de la plage !

La jeune fille ouvrit les yeux. Debout devant elle, une ombre masculine se détachait à contre-jour dans le ciel bleu d'Argelès-sur-Mer. Instinctivement, elle ramena son t-shirt pour cacher ses seins dénudés, librement pointés vers le ciel en une offrande au dieu Soleil pour un bronzage sans

marques. Appuyant de la main le vêtement sur la poitrine, elle redressa légèrement le torse pour découvrir l'intrus qui venait déranger son rêve éveillé et planta le coude gauche dans la serviette éponge. De la droite, elle simula une visière de casquette en l'amenant au dessus de ses yeux, mais elle ne distingua que la découpe d'un homme musclé à la chevelure imposante entourée des flammes de l'astre du jour.

Le jeune homme insista :

– Vous parlez français ? Do You speak English ?

– Qu'est-c'que tu m'veux ? lui envoya-t-elle à la vitesse d'un uppercut. La plage n'est pas assez grande pour que tu doives m'empêcher de bronzer tranquillement ?

Le garçon s'accroupit auprès d'elle et, soudain délaissée par la lumière brillante, son ombre disparut pour se transformer en chair et en os. Il était de belle taille – environ 1 m 80 jugea la jeune fille. Des cheveux châains clairs étoffaient son visage, descendaient largement dans la nuque, frôlaient ses épaules. Ses yeux bleus attiraient le regard et vous pénétraient instantanément. Un Jésus-Christ du Roussillon ! Une barbe d'un jour, savamment taillée, entourait une bouche aux lèvres fines sous un nez aquilin de la meilleure coupe.

Jennifer découvrit tout d'un choc et admira les

larges épaules encadrant un torse musclé aux pectoraux saillants au travers du t-shirt blanc marqué d'un grand point d'interrogation rouge. Il portait encore un short de nylon aux motifs multicolores et aux phrases « drague » : « I love You – Kiss me – Who are You ? – I am alone ! – I wait for You ! ». Ses bras et jambes bronzés étaient recouverts de poils blonds, dorés au soleil. « *Quel bel homme !* » pensa immédiatement la vacancière.

A la phrase agressive de Jennifer, l'intrus répondit du tac au tac, tout en douceur :

– Mais... je ne te veux que du bien !

– Je n'en doute pas un seul instant, ironisa-t-elle, mais encore ?

– Écoute ! Ne prends pas mal mon approche. Mais je suis ici avec quelques copains. Le soir on sort en boîte, le jour nous permet d'autres folies sur la plage ou en mer : cela nous garantit des vacances bien agréables et, personnellement, j'ai toujours trouvé intéressant de rencontrer des personnes sympathiques, de partager de belles discussions et de bons moments avec des inconnues, et de découvrir d'autres centres d'intérêts. Alors, autant que cela se passe avec de jolies filles, tu ne crois pas ?

– Ouais, c'est ça, t'as raison ! Et bien entendu, sur les sept kilomètres de plage d'Argelès-sur-Mer, tu tombes pile sur moi ?

– C'est exact, affirma-t-il avec aplomb, cette année, il n'y a que des boudins ! Alors, dès que je t'ai aperçue, je me suis dit : « *Christopher, voilà enfin ta future et belle amie pour les vacances et la partenaire idéale pour la soirée sur la piste de danse !* »

Jennifer fit un hochement de tête négatif au sourire moqueur lui signifiant clairement « *tu rêves mon ami* ». Néanmoins, elle n'éjecta pas l'important : cela l'amusait d'être ainsi accrochée. Après tout, un mot gentil ne fait jamais de mal. Elle se savait plutôt belle et ce mec le lui confirmait. Elle s'assit en ramenant les pieds près des fesses, puis remit son t-shirt découvrant un instant des seins galbés, fermes et bruns, dont les mamelons et aréoles gardaient encore toute la finesse de ceux des filles de seize ans.

Le dragueur sauta sur l'occasion.

– Ta poitrine est merveilleuse ! J'en ai rarement vu d'aussi délicate. Tu pourrais certainement poser pour des magazines ! Tu t'es déjà renseignée ?

Elle sourit, flattée du compliment, mais d'une voix enjouée et déterminée, le calma :

– Non, Christopher, pas encore... Mais vas-y ! Continue à me féliciter pour toutes mes qualités physiques : ça ne coûte pas cher et j'adore ça ! Mais ne te figure pas que toute cette flatterie que tu dois

faire à toutes les nanas rencontrées, va m'amener sur la piste de danse ce soir puis dans ton lit juste après...

Christopher slaloma.

– Non, non ! Que vas-tu imaginer tout de suite... Je pense sérieusement ce que je viens de te dire ! Et rassure-toi : mes copains et moi, nous recherchons d'abord des copines, des amies pour profiter des vacances. Et plus si affinités ! Mais pas d'obligation. Alors, si tu es seule ici, c'est l'occasion de te faufiler dans une bande bien organisée qui s'amuse !

Sceptique, Jennifer l'observa à nouveau sans relancer la discussion. C'était un beau mâle, pas à dire. Son regard évangélique signait la franchise. Ses yeux bleus profonds la troublaient, son corps musclé et bien proportionné l'attirait. Quant à sortir ce soir, seule avec ses copains et lui, hors de question ! Mais de là à le perdre à jamais... Elle hésita, réfléchit, s'affranchit.

– Non, je ne viendrai pas ce soir. Désolé, Christopher ! J'accueille une amie qui vient passer quelques jours avec moi.

– Formidable, assura-t-il. Et ce n'est pas un boudin ?

– Oh non ! Elle est très différente de moi,

brun foncé de cheveux, mais tout aussi jolie. Enfin presque... ajouta-t-elle d'un air faussement modeste.

– Eh bien, venez à deux : ce sera encore plus sympa ! Plus on est de fous...

– Pas question. Ce soir on se retrouve après de longs mois de séparation. Et demain, notre journée est déjà organisée et bien remplie. Mardi peut-être ? On ne sait jamais... fit-elle d'un ton des plus détaché en pensant que ce Don Juan de pacotille ne la dominerait pas comme ça.

– Mardi ? Pourquoi pas, sourit Christopher, à moins que d'ici là, nous n'ayons rencontré d'autres filles formidables.

Elle sourit au chantage indirect, joua sa désabusée, un rôle qui lui seyait à merveille :

– Eh bien je prends le risque, Christopher ! De toute façon, comme tu viens de l'affirmer toi-même, il n'y a que des boudins cette année ! Et maintenant tu te tires, et tu me laisses bronzer !

Émoustillé par cette inconnue qui lui tenait tête, l'intrus la dévisagea. Décidément cette blonde au regard pétillant, au nez retroussé entouré de quelques points de beauté lui plaisait avec son air de petit chef. Elle n'avait pas froid aux yeux, ses réparties fusaient et il aurait grand plaisir à jouter avec elle. Son corps svelte et bien proportionné l'envoû-

tait et il se régalaît déjà à la seule idée de pouvoir jouer avec lui... Quant à sa copine, si elle était du même acabit, leur rencontre vaudrait la peine d'un petit effort... Il domina son instinct de mâle qui l'attirait vers elle et lui répondit en riant :

– OK ma jolie. Mais je te trouve vraiment trop ! Aussi, je te donne une option exceptionnelle de deux jours.

– Une option ? Quel honneur ! dit-elle sur un ton railleur. Mais tu te prends pour qui ?

– Allez, je blague ! On se retrouve où ?

– Eh bien ici, tout simplement, mardi à 11 heures, face à la rue du Soleil !

– D'accord. Tu me donnes ton numéro de téléphone pour que je puisse te prévenir en cas d'empêchement ?

– Tu rigoles mon vieux ? À mardi ! Si tu ne m'as pas oubliée d'ici là...

Il lui sourit, enfonçant ses yeux au cœur des siens.

– T'oublier... Impossible ! Je vais rêver de toi pendant deux jours.

– Bé tins..., ria-t-elle avec un terrible accent ch'timi, tu m'étonnes !

– Dis-moi au moins ton prénom ! implora-t-il d'un regard pathétique.

– Jennifer.

Le dragueur de belles mines se releva, lui fit un « *Salut Jenny !* » et la quitta dans une suite de *Criis... Criis* de moins en moins audibles. La « jolie » le suivit des yeux alors qu'il s'éloignait dans le sable granuleux et fouillait déjà la foule des touristes à la probable recherche d'une autre « copine formidable ». La jeune fille ôta son t-shirt, s'étendit à nouveau sur le dos et rendit ses doux et beaux avantages aux rayons du soleil et aux regards des mâles loucheurs.